



Les Potins d'Uranie

Lu Neûr Djâle

Al Nath

« *Hanscroufe! Hanscroufe!* *Hanscroufe!*¹ », criaient les garnements au pied des tréteaux. Le géant noir qui s'y trouvait souleva l'énorme serpent de ses bras musclés, roula des yeux en ricanant et fit semblant de lancer le reptile vers les gamins. Ceux-ci s'égaillèrent avec des cris stridents, puis revinrent vers l'estrade, prêts pour une nouvelle provocation.

Le noir avait déjà remis le python dans sa caisse et sortait un jeune crocodile de sa cage en verre. Le gaillard était d'une stature impressionnante et l'hydrosaurien paraissait bien frêle dans ses grosses mains fermes. Visiblement l'homme ne craignait pas d'être mordu par l'un des animaux qu'il exhibait. D'autres boîtes et cages en verre, certaines recouvertes d'un drap, attendaient leur tour. C'était l'une de ces attractions foraines ambulantes dont le noir – le nègre, comme on disait alors – faisait aussi partie.

Ramené d'un voyage africain par un naturaliste aventurier de la région, l'ensemble se produisait lors des marchés et fêtes locales, collectant à peine de quoi subvenir à ses propres besoins et à nourrir le cheptel. Aussi les poules et les lapins des basses-cours avaient-ils tendance à se volatiliser mystérieusement lors de leur passage.

Dans notre village des hauts-plateaux, une Cour de Justice² attirait une clientèle plus aisée, mais celle-ci ne s'attardait en général pas sur les marchés. La foule des badauds était faite de modestes paysans des environs ou de domestiques de fermes. La plupart apportaient leurs productions dans de grands *banstès* [paniers d'osier] accrochés aux traditionnels *hârkès* [porte-seaux, reposant sur les épaules] et repartaient avec quelques précieuses acquisitions. Certains amenaient des volatiles dans de grandes *gayoûles* [cages], parfois rassemblées dans des petites *tchèrètes* à *tchins* [charrettes à chiens] tractées par de robustes cadors jamais aussi fiers que de montrer leur force.

Excité par les hurlements et les gesticulations des enfants, le jeune crocodile commençait à s'agiter furieusement dans les mains du colosse. « *Hagne-lu!* » [Mords-le!]», cria un paysan à l'adresse du saurien, « *Çu n'est qu'on neûr djâle!* » [Ce n'est qu'un diable noir!] Vif comme l'éclair, le noir, qui avait appris des rudiments du langage local, jeta le reptile vers le paysan en le retenant juste à temps par la queue. Sous le choc, le crocodile ouvrit une large gueule à quelques centimètres du visage du paysan qui blêmit, lâcha sa pipe et décampa en laissant sur place ses cabas.

L'assistance était écroulée de rire. En voilà encore un qui aurait son char le ridi-

1 Voir « Le Chat du Hanscroufe », *Le Ciel* 70 (2008) 46-49.

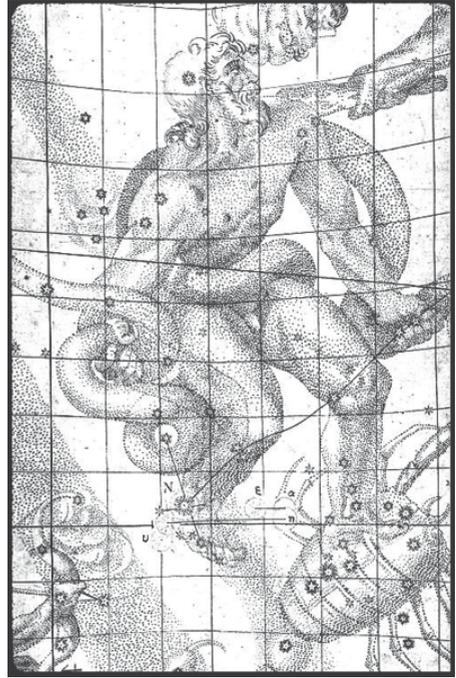
2 L'Empire napoléonien réorganisa les cours de justice et le village des hauts-plateaux perdit alors la sienne ...

culisant au prochain carnaval³. « *Vantrin sin cawètes ! Panê-cou !* »⁴ » [Dans ce contexte : Fanfaron ! Poltron !], lui lança le noir avec un fort accent. Et l'assemblée de s'esclaffer et d'applaudir de plus belle. « *Très bon pour la caisse tout cela* », pensa le patron naturaliste en coulisses. « *Rien de tel qu'une bonne rigolade pour que ces paysans radins lâchent quelques pièces* », ajouta-t-il en se frottant les mains.

Et tel un serpenteaire, le noir continua ses démonstrations ...

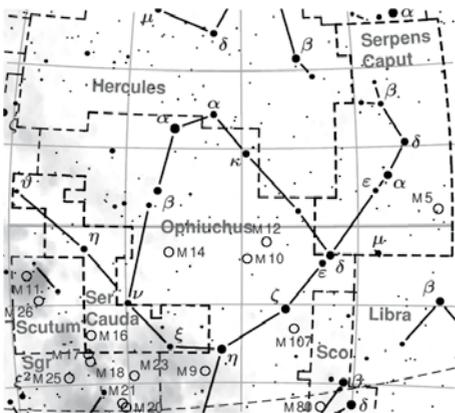


Le ciel étoilé a aussi son serpenteaire, sous le nom grec d'Ophiucus. Onzième constellation par la taille avec ses 948 degrés carrés, Ophiucus, qui passe au méridien en début de nuit à la fin juillet, était déjà parmi les 48 constellations de Ptolémée. Elle a la particularité – unique en son genre – de couper en deux la constellation du Serpent, dans l'image même du serpenteaire brandissant le reptile.



2. La supernova de 1604, d'après un dessin de Johannes Kepler localisant l'objet dans le pied d'Ophiucus et extrait de son ouvrage *De Stella Nova in Pede Serpendarii* (A propos de la nouvelle étoile dans le pied du Serpenteaire).

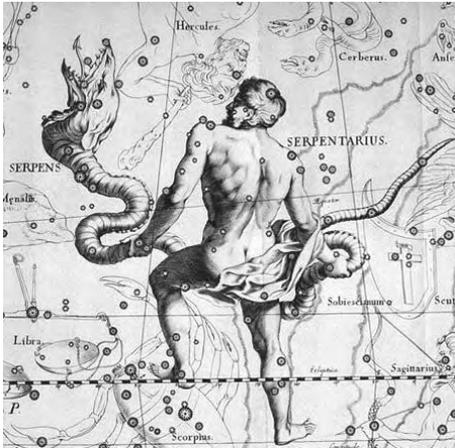
L'objet historiquement le plus remarquable de l'astérisme est sans aucun doute la supernova dont l'explosion fut visible à l'œil nu le 10 octobre 1604. Observée par Johannes Kepler, elle fut utilisée par Galileo Galilei pour mettre à mal le dogme aristotélicien selon lequel le ciel était immuable. L'étoile de Barnard, l'un des objets les plus proches de nous à environ six années-lumière, se trouve dans cette constellation, mais il ne faut pas espérer repérer facilement cette naine rouge (type spectral M4Ve) avec sa magnitude apparente d'environ 9.5. Ajoutons qu'Ophiucus est l'une des treize constellations zodiacales traversées par le Soleil lors de sa course en projection sur le ciel, mais c'est la seule à ne pas avoir de signe astrologique.



1. Les constellations d'Ophiucus (Ophiucus, Oph) et du Serpent (Serpens, Ser). (© Wikipedia)

³ Voir « Les masqués de la pierre de Lune », *Le Ciel* 72 (2010) 60-62

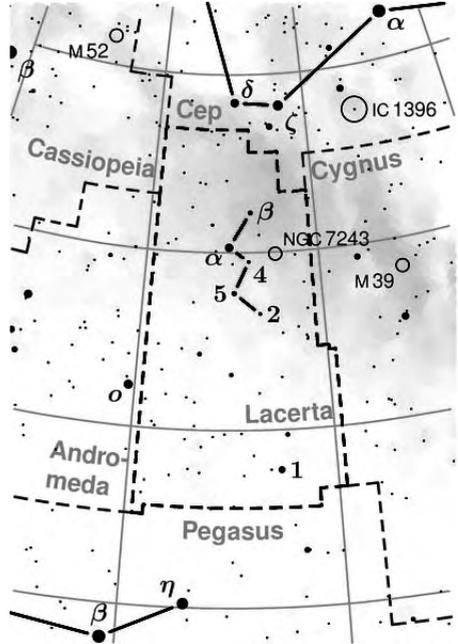
⁴ Littéralement : Tablier sans cordons (prétentieux) ! Pan de chemise (déculotté) !



3. Le Serpentaire et le Serpent dans l'atlas d'Hevelius.



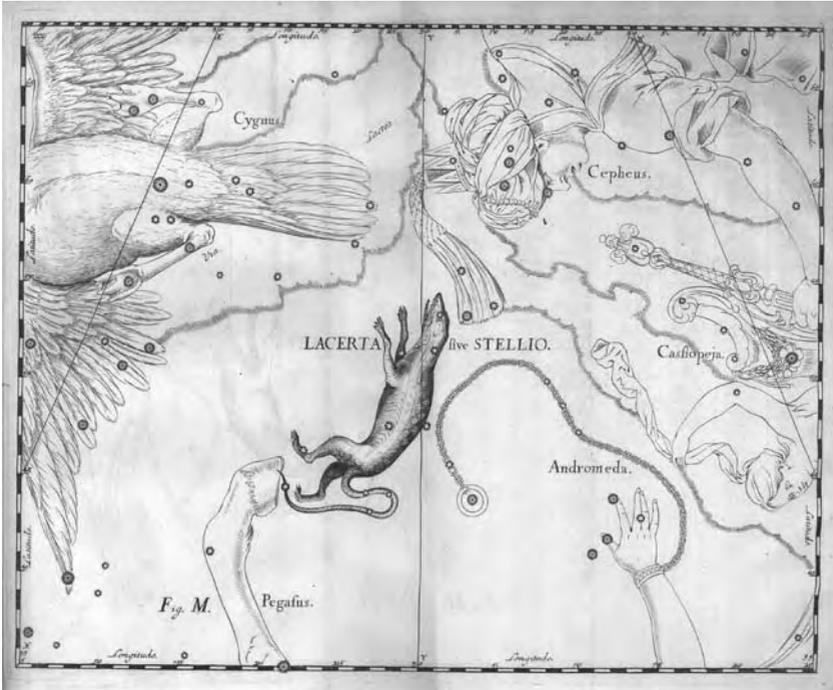
4. Cette image de la Nébuleuse de l'Aigle (M16) dans la constellation du Serpent a été obtenue par la superposition de cinq photographies prises par l'ACS/WFC à bord du Télescope Spatial Hubble. L'objet est à environ 6500 années-lumière (2000 parsecs) de nous. La largeur de l'image est d'environ 6 années-lumière (1,9 parsecs). (© NASA/ESA + Hubble Heritage Team)



5. La constellation du Lézard (Lacerta, Lac). (© Wikipedia)

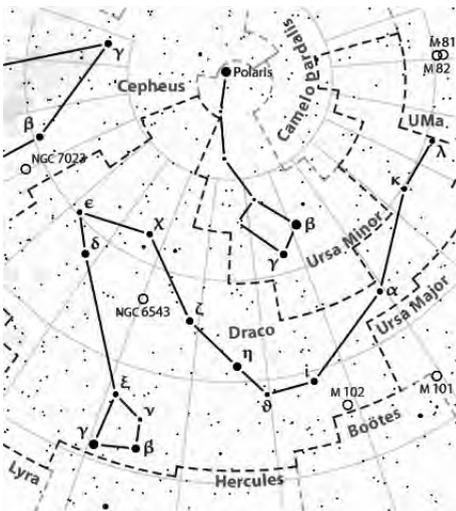


6. L'objet BL Lac H0323+02 photographié ici au NTT de l'ESO (© ESO/Renato Falomo).

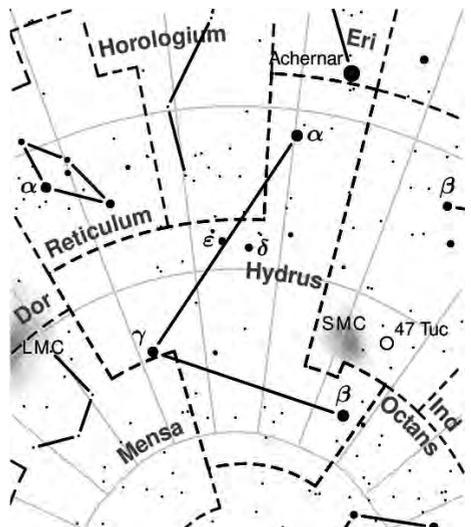


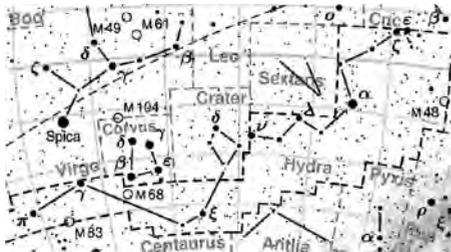
7. Le Lézard dans l'atlas d'Hevelius

8. La constellation du Dragon (Draco, Dra). (© Wikipedia)

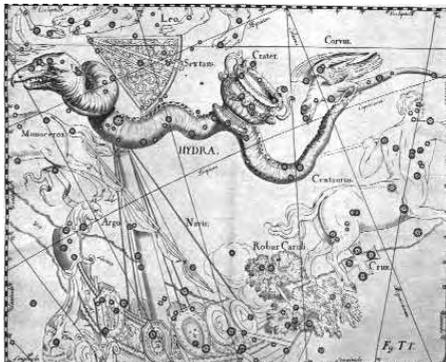


12. La constellation de l'Hydre Mâle (Hydrus, Hyi). (© Wikipedia)





9. La constellation de l'Hydre (Hydra, Hya). (© Wikipedia)



10. L'Hydre dans l'atlas d'Hevelius.

Le serpent était aussi l'une des constellations originales de Ptolémée. Comme déjà dit, elle est coupée en deux par le Serpenteire : la tête (Serpens Caput) étant au nord-ouest de celui-ci et la queue (Serpens Cauda) se situant au sud-est. L'astérisme n'est pas aisé à visualiser, une seule de ses étoiles étant plus brillante que la magnitude 3 : α Ser (Unukalhai) est en effet une géante froide (type K2IIIb) de magnitude visuelle 2,63.

La création de la constellation du Lézard ne remonte pas à Ptolémée, mais est associée à Johannes Hevelius qui l'inclut dans son atlas. C'est une petite constellation (68° par la taille avec ses 201 degrés carrés) peu remarquable : pas d'étoile brillante (α Lac, de type spectral A1V, n'est que de magnitude visuelle 3,8 et β Lac de seulement 4,4), pas d'objet Messier, pas de galaxie, ni d'amas notable. Par contre, l'un de ses membres, BL Lacertae, a donné son nom à une catégorie d'objets très intéressants. Originellement considérés comme des étoiles variables, les objets BL Lac sont en fait une sous-catégorie de blazars : des noyaux de galaxies actifs caractérisés par une grande et rapide variabilité de leur flux et une polarisation significative dans le domaine optique.

Continuant dans le même bestiaire constellationnaire, nous avons l'immense Dragon avec ses 1083 degrés carrés (8° par la taille), un astérisme circumpolaire pour beaucoup d'observateurs de l'hémisphère nord puisque sa déclinaison est comprise entre +47,5° et +86,0°. Son étoile la plus brillante est la géante froide γ Dra avec une magnitude visuelle de 2,23 (type spectral K5III). La superbe nébuleuse planétaire de l'Œil de Chat (NGC6543), illustrée dans le numéro de février 2008 de cette revue (p. 49), appartient à cette constellation.

Passons maintenant à la plus grande constellation du ciel avec ses 1303 degrés carrés, l'Hydre, parfois précisée « femelle » pour la distinguer de la suivante. Une seule des étoiles de cet astérisme est raisonnablement brillante : α Hya (Alphard) est une géante (K3II-III) de magnitude visuelle 2,0.

Beaucoup plus modeste (comme chez les mantes religieuses), l'Hydre Mâle est une petite constellation australe (61° par la taille) créée par les navigateurs hollandais Pieter Dirkszoon Keyser et Frederick de Houtman entre 1595 et 1597. Elle fut cartographiée par Johann Bayer dans son Uranometria de 1603.



Spiral Galaxy Messier 83 (VLT ANTU + FORS1)

ESO PR Photo 41/99 (29 November 1999)

© European Southern Observatory



11. Le centre de la galaxie M83 photographié ici par le VLT de l'ESO. Cet objet appartient au groupe du Centaure, situé à environ 15 millions d'années-lumière. A ce jour, six explosions de supernovæ ont été détectées dans M83.
(© ESO)